



DSLAM non joignable(s) :

32

(Mesure faite à 17h20)

Le 4 octobre 1957 est rouge et spatial. Le premier satellite artificiel, « Compagnon de voyage » ou Spoutnik en russe, est placé en orbite terrestre par le lanceur R-7. Une peccadille aujourd'hui, mais un pas de géant dans la conquête spatiale. Les Américains sont verts, et pourtant, Spoutnik, ne pèse que 83,6 kg et mesure à peine 58 centimètres ! Cette première ouvre la course aux étoiles qui aboutira à la conquête de la Lune par les Américains, 12 ans plus tard. Sinon, le 4 octobre 1970, disparition à 27 ans de Janis Joplin, icône de la contre culture hippie US.

Cyberespace, pigeons rebelles et gratte papier-clavier

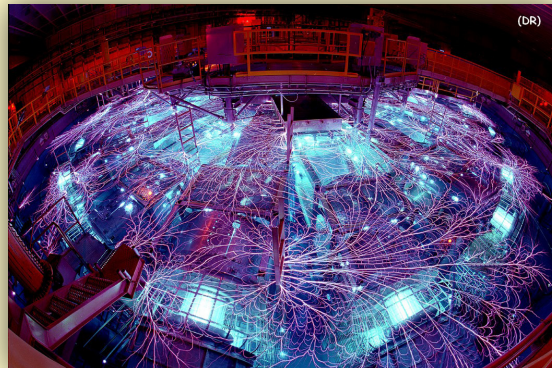
La nouvelle guerre est déjà là.

Diffusion avant hier soir, tard, à 01h05, d'un passionnant documentaire français sur la chaîne franco-allemande Arte. Signée Antoine Vitkine, cette enquête intitulée « *La guerre Invisible* », décrypte les préparatifs de la cyberguerre de demain. Concrètement, elle explique comment d'anciens *hackers* isolés travaillent désormais pour les États qui investissent des moyens colossaux pour se préparer aux conflits virtuels.

Le premier épisode a lieu en Estonie en 2001, pays qui a fait l'objet d'une attaque en provenance de la Russie. Moyen d'espionnage et de sabotage, le conflit en ligne est déjà une réalité qui oppose régulièrement les Etats-Unis et la Chine.

Le documentaire revient notamment, au travers de témoignages d'acteurs bien informés, sur l'injection d'un virus informatique qui a probablement empêché une attaque préventive des installations nucléaires iraniennes par *Tsahal*. En s'attaquant aux centrifugeuses qui enrichissent l'uranium avec pour effet de retarder, d'au moins deux ans, un programme cherchant avant tout à sanctuariser le régime des Mollahs.

Et ce n'est pas tout... Le civil est aussi une cible de choix. S'attaquer depuis de simples ordinateurs aux transactions financières, aux réseaux de transport terrestres et aériens, à la distribution de l'eau, aux pipelines d'acheminement du pétrole et aux gazoducs pourrait désorganiser durablement les économies des États et provoquer de graves troubles sociaux. A ne pas manquer ! Rediffusion unique mais tardive le mercredi 17 octobre à 03h:45. Autrement visible sur : <http://videos.arte.tv/fr/videos/la-guerre-invisible--6954666.html>



(DR)



Budget 2013, copie à revoir !

La fronde des « pigeons », dont les échos vous sont peut-être parvenus, va-t-elle faire reculer le gouvernement ? C'est ce que semblait sous-entendre aujourd'hui dans la matinale de *France Inter* Pierre Moscovici, le ministre de l'Économie et des Finances, en confirmant qu'il allait mener des concertations ce jour même avec les intéressés.

Pour rappel, cette fronde est menée par nombre de dirigeants de *start-up* françaises impliquées dans le WEB et les métiers des nouvelles technologies. Ils considèrent que la taxation excessive des cessions d'entreprises prévue par le Budget 2013 risque de nuire, *in fine*, à l'activité économique en étouffant dans l'oeuf toute volonté entrepreneuriale... Le mouvement « *We are not Geonpi* » s'est beaucoup appuyé sur les réseaux sociaux pour faire son buzz et en appelle d'ores et déjà à une manifestation ce dimanche devant le palais Bourbon. Il agit aussi la menace d'une délocalisation des entreprises dont l'activité numérique n'a pas de contrainte géographique en cas de maintien d'un taux de taxation proche des 60 %, un taux mollement contesté par Bercy...

Du Web, du papier et des médias en général.

Se tiennent en ce moment même les Assises du Journalisme à Poitiers... En préambule aux débats, ce constat implacable dressé par Jean-Marie Charon, sociologue des médias. 2012 ? Une année marquée par la disparition d'un quotidien historique, *France Soir*, et celle de la *Tribune* au profit d'un semi-player avec une seule édition papier le vendredi. Par son cortège de suppressions de postes aussi : *France Soir* -138, *La Tribune* -115, *Le Parisien* -43, *L'Équipe* -46, *Les Échos* -55, *Le Monde* -159, *Paris-Normandie* -83, *EBRA* - 110, *Sud-Ouest/Midi Libre* -158... Et comment ne pas ajouter à la liste déjà longue le cas critique du distributeur *Prestalis* qui envisage un millier de suppressions de postes sur les 2500 qu'il compte ? Régulièrement pointé du doigt pour expliquer ce déclin, le WEB dont le tuyau arrose les utilisateurs en infos gratuites, interactives et arborescentes.

Quelles sont dans ce sombre contexte les solutions préconisées par la corporation ? Les réflexions en cours semblent aller dans le sens d'un abandon des médias électroniques gratuits, un temps expérimentés, au profit d'une formule mixte, un modèle adopté avec succès par le *New York Times* aux Etats-Unis où la profession a été amputée de 30 % de ses effectifs ces dix dernières années.

Reste à trouver un modèle d'exploitation pérenne adapté aux réalités françaises : opter pour le semi-payant en mettant à contribution le lecteur ? Faire payer les fournisseurs comme Google ainsi que le souhaitent certains éditeurs de presse ? Ou miser sur les annonceurs en impliquant davantage les régies publicitaires pour identifier un lectorat coeur de cible et s'assurer de revenus ?

Sans doute les trois mon capitaine pour que le journalisme survive, sous toutes ses formes, et avec lui notre liberté de point de vue.



Sources : Arte, Assises du Journalisme, France Inter, Libération, Nouvel Obs.



http://twitter.com/L_ADUF



<http://www.facebook.com/Association.des.Utilisateurs.de.Free>